

Source : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/01/26/maree-noire-mer-chine-desastre-type-nouveau>

Téléchargement 29 01 2018

# La marée noire en mer de Chine : un désastre d'un type nouveau

[Agence Science-Presse](#)

Vendredi 26 janvier 2018

Le naufrage d'un pétrolier iranien en mer de Chine, en plus d'avoir fait 32 morts, provoque depuis le 14 janvier une marée noire, dans des eaux qui, près des côtes chinoises, étaient déjà passablement affectées par des décennies de pollution. Mais le vrai problème est ailleurs : c'est un déversement aux conséquences imprévisibles, en raison du type de pétrole que transportait le navire.

Le Sanchi transportait en effet 111 300 tonnes métriques de pétrole dit « léger », qu'on appelle un « condensat ». Les grandes marées noires du passé, elles, impliquaient un pétrole brut plus lourd (au point où [plusieurs hésitent à employer le terme](#) « marée noire »). À travers les accidents précédents, la science avait appris à connaître la façon dont se répand dans l'eau le pétrole brut — il peut rester au fond de l'océan jusqu'à quatre ans — et son impact dans la chaîne alimentaire, du plancton [jusqu'aux dauphins](#). Mais avec le pétrole léger, on dispose de très peu d'informations : [près de deux semaines plus tard](#), les scientifiques ne sont toujours pas capables de s'entendre [sur la façon dont le pétrole va se répandre](#), encore moins sur l'impact qu'il aura sur la vie marine. Le 14 janvier, « [un type de désastre maritime entièrement nouveau est né](#) », résume un reportage de la revue *Nature*.

Parmi les zones d'ombres :

- Le condensat ne s'accumule pas en « nappes » visibles à la surface, ce qui le rend difficile à suivre — et à contenir.
- Il ne coule pas, mais brûle, s'évapore ou se dissout, ce qui limite peut-être ses impacts toxiques à long terme, mais les rend imprévisibles à court terme.
- Ce dernier point concerne particulièrement les pêcheurs : la plus grande zone de pêche chinoise se trouve dans cette région.
- L'impact sur l'air du condensat qui a brûlé ou s'est évaporé n'a jamais été étudié à cette échelle
- Cause supplémentaire de frustration pour les biologistes : la recette exacte du condensat n'a toujours pas été rendue publique — question de propriété intellectuelle, allègue la compagnie.